

# LE PETIT JOURNAL

104, rue de Paris, Lille. — Téléphone : 471.56, 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. HAUSMANN, PARIS (8<sup>e</sup>)

## POUR COMPLÉTER LE PACTE TRIPARTITE

# L'Allemagne et l'Italie ont conclu AVEC LE JAPON d'importants accords économiques

## CES TRAITÉS CONSTITUENT LA BASE DE LA COLLABORATION FUTURE DES PUISSANCES DE L'AXE

Berlin, 21. — M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich, a annoncé hier au Reichstag l'existence de ces accords économiques. Le pacte tripartite est complété par ces accords économiques qui constituent la base de la collaboration future des puissances de l'axe.

Le ministre des Affaires étrangères du Reich von Ribbentrop a annoncé hier au Reichstag l'existence de ces accords économiques. Le pacte tripartite est complété par ces accords économiques qui constituent la base de la collaboration future des puissances de l'axe.

Art. 2. — L'Allemagne et le Japon auront une étroite collaboration financière pour faciliter les paiements provenant de l'exécution de l'article 1er.

Art. 3. — L'Allemagne et le Japon auront ensemble des relations étroites pour développer toujours plus efficacement leur collaboration en vue de l'exécution de leur politique économique. Les deux gouvernements feront surveiller à ce sujet le développement des relations économiques des deux pays par des mandataires spécialement nommés.

Art. 4. — Les services compétents des deux gouvernements arrêteront les détails nécessaires pour l'exécution de ce contrat.

Art. 5. — Ce contrat entrera en vigueur à partir du moment de la signature et durera aussi longtemps que le pacte tripartite du 27 septembre 1940 entre l'Allemagne, l'Italie et le Japon, conformément au 27<sup>e</sup> jour du mois de la 15<sup>e</sup> année de l'ère Sywa.

## La relève

### Encore 494 prisonniers arrivés à Compiègne

Compiègne, 20. — Le dernier convoi de libérés de la 7<sup>e</sup> tranchée de la relève est arrivé ce matin, ramenant 494 prisonniers de stalag allemands. Les prisonniers ont été accueillis au camp de Compiègne par le sous-préfet et le maire de Compiègne assistés du médecin principal Fourrier, commandant le centre de soins de Compiègne, et du capitaine allemand M. Schmidt, qui représente à cette occasion les prisonniers de Compiègne. Les prisonniers ont été remis en liberté et ont repris leur vie normale.

## Conventions d'exécution arrêtées à Tokio

Simultanément avec la signature du contrat, faite dans le grand quartier général du Fuehrer, entre l'Allemagne et le Japon concernant la collaboration économique, trois transactions d'exécution ont été arrêtées à Tokio entre l'ambassadeur allemand Oit et le chef de la délégation économique allemande, le conseiller d'Etat Wohltat, d'une part, et le ministre japonais des Affaires étrangères Tani, d'autre part. Ces dernières contiennent des détails concrets au sujet du trafic des marchandises, la collaboration technique et le règlement financier.

Des pourparlers au sujet des détails de l'exécution de ce contrat entre l'Italie et le Japon sont encore en cours.

## Le resserrement des relations hispano-portugaises

### Un Livre Rouge Espagnol

Madrid, 20. — Le ministre espagnol des Affaires étrangères vient de publier un livre rouge relatif à la constitution du « bloc ibérique » qui est le résultat de la collaboration économique entre l'Espagne et le Portugal. Le livre rouge expose les raisons de la collaboration économique et technique entre les deux pays, ainsi que les avantages qu'elle procure à chacun d'eux.



## Du lac Ladoga au Caucase la bataille se poursuit avec acharnement

Quartier Général du Fuehrer, 20. — Le Haut Commandement de l'Armée allemande communique : Dans le nord-ouest du Caucase, les troupes allemandes, roumaines et soviétiques ont repoussé des attaques locales des Soviétiques. Entre le Caucase et le Don, le désert a été le théâtre de combats de part et d'autre. De faibles attaques ennemies ont été repoussées, en partie par des contre-attaques ; un bataillon ennemi a été anéanti. Dans le secteur du Don, les troupes allemandes appuyées par l'aviation, ont anéanti les adversaires ennemis dans des combats très durs. A certains endroits, au cours de ces opérations, une division d'infanterie a anéanti dix chars blindés ennemis. Les inébranlables défenseurs de la région de Stalingrad ont, malgré de dures privations, repoussé toutes les attaques soviétiques. Au sud-est du lac liman, un groupe de combat ennemi encerclé a été anéanti.

Un autre groupe belchéviste encerclé a été réjété de ses positions par une attaque de nos troupes, qui ont repoussé toutes les tentatives faites par l'adversaire pour se déloger. Au sud du lac Ladoga, de fortes attaques ennemies ont échoué après de durs combats, au cours desquels des infiltrations isolées ont été réduites ou écartées par des contre-attaques.

La bataille continue sur le front de l'Est du lac Ladoga aux Monts de Caucase. Les combats sont infligés de lourdes pertes, notamment au sud de Voronej, aux abords de Veliki-Louki et dans la région du lac liman et du lac Ladoga. Les troupes allemandes et alliées résistent avec une grande vigueur aux assauts soviétiques.

Les bolchéviques, dit-on à Berlin, mettent en ligne un nombre considérable d'engins blindés, mais les forces allemandes les repoussent avec de lourdes pertes.

## Les Nippons infligent de lourdes pertes aux troupes chinoises

Shanghai, 20. — Au cours de nombreuses opérations qui se sont poursuivies pendant plusieurs jours dans les vastes régions s'étendant autour de Hankeou, les troupes japonaises ont infligé de lourdes pertes à la 124<sup>e</sup>, 125<sup>e</sup> et la 1re division de Tchoung-King.

Les troupes nipponnes se sont également emparées d'un important butin.

## Nouvelle attaque aérienne japonaise sur Calcutta

Amsterdam, 20. — Un communiqué publié mardi soir à Delhi et transmis par l'Agence Reuter, signale qu'un petit nombre d'avions japonais ont attaqué Calcutta dans la soirée du 19 janvier.

Les bombes lancées ont allumé deux incendies qui, aux dires du communiqué, auraient été rapidement maîtrisés.

## L'influence grandissante des communistes à Tchoung-King

Tokio, 20. — D'après le radio de Tokyo le général Wuhuawun, qui est passé récemment avec 40.000 de ses hommes au service du gouvernement de Nankin a accordé à la presse une interview dans laquelle il a déclaré qu'il nourrait depuis longtemps déjà le projet de quitter Tchoung-King. Les communistes au service de la guerre contre le Japon ont pris de plus en plus d'influence dans la partie de la Chine soumise au gouvernement de Chang-Kai-Tchek. C'est pourquoi Wuhuawun en a conclu que le seul moyen de sauver la Chine d'une influence communiste était la collaboration avec le Japon. Il est décidé d'entreprendre une vaste campagne anticommuniste.

## L'Indochine fortifiée sa frontière chinoise

Tokio, 20. — L'Asahi Shimbun apprend d'Hanoi que les Français construisent actuellement dans le Nord du territoire frontalier indochinois, une ligne de fortifications dans le centre de la ligne Maucot, afin de préserver le dernier territoire de l'Empire français aujourd'hui encore administré et contrôlé par Vichy. Un seul exemple est celui qui est en cours sur la Syrie, Madagascar et l'Afrique française.

## Où est Churchill ?

Berne, 20. — On mande de Londres à l'Exchanga Telegraph, que l'on ignore où M. Churchill se trouve en ce moment. Il n'a pas assisté mardi à la séance de la Chambre des Communes, ni aux cérémonies organisées à l'occasion du 80<sup>e</sup> anniversaire de Lloyd George. On presume qu'il a quitté Londres pour aller quelque part des pourparlers très importants.

## L'INDEMNITÉ DE CONGÉ DE LIBÉRATION AUX PRISONNIERS DE GUERRE RAPATRIÉS

Vichy, 20. — Une indemnité de congé de libération a été attribuée aux prisonniers de guerre rapatriés.

Pour tous nos compatriotes libérés après le 15 janvier 1943, cette indemnité est payée en même temps que les autres indemnités qui leur sont dues.

Quant aux prisonniers démobilités, ils ont droit à une indemnité de congé payée par mandat postal ; ils n'ont donc aucune démarche à faire.

Etant donné le nombre de règlements à effectuer, un délai de six mois est nécessaire pour établir tous les mandats.

En conséquence, il ne sera pas répondu aux demandes qui seront formulées avant le 15 juillet 1943.

## LES PRIMES DE LA LOTERIE NATIONALE

La troisième distribution des primes de la Loterie Nationale réservée aux billets et dixièmes de billets de la 26<sup>e</sup> tranche, a eu lieu hier à Paris.

Tous les numéros se terminant par 189 gagnent 400 frs dans la série B. Ces primes sont naturellement cumulables avec les lots habituels de la Loterie Nationale.

Les prochaines distributions de primes auront lieu les 25, 27 et 29 janvier.

## TROUBLES A SANTIAGO

Buenos-Aires, 20. — On mande de Santiago de Chili que des batailles ont eu lieu mardi dans les rues de la capitale chilienne, entre partisans et adversaires de la rupture des relations diplomatiques avec les puissances de l'axe. Associated Press apprend, de son côté, que la police a opéré de nombreuses arrestations.

## En plein jour, les avions rapides allemands attaquent violemment le centre de Londres lâchant leurs bombes à 50 mètres de hauteur

### Les chasseurs d'escorte livrent de furieux combats aux nombreux « Spitfire » qui tentaient de couper leur retraite

Berlin, 20. — On annonce de source militaire que des avions de combat allemands du type rapide, ont effectué mercredi à midi, une violente attaque éclair contre le centre de Londres.

A midi 30, plusieurs vagues d'avions de combat, escortés d'une centaine de chasseurs, firent leur apparition au-dessus de la grande boucle de la Tamise et se préparèrent à attaquer les quartiers situés à l'Est et au Nord-Est, du pont de Greenwich. Les premiers avions de calibre lourd éclatèrent dans le hurlement des sirènes.

Rasant les maisons d'une hauteur de 50 mètres, les avions allemands lancèrent ensuite leurs bombes sur les quartiers avoisinant Trafalgar Square et dans le quartier des docks.

S'attaquant ensuite à des ballons de barrage qui s'élevaient au début de l'attaque, ils en abattirent 7 au moyen de leurs armes de bord. Ayant épuisé leur cargaison de bombes, les appareils allemands virent de bord en direction du Sud et déchargèrent leurs armes de bord sur des installations d'ordre militaire, endommageant deux gazomètres. Après le départ des avions de combat, les chasseurs d'escorte « Pöckel-Wulf » et « Messerschmitt » livrèrent un furieux combat aux innombrables Spitfires venus à leur rencontre. Faisant preuve d'un brio remarquable, les chasseurs allemands réduisirent à

néant la tentative faite par les Spitfires pour couper la route aux bombardiers du Reich. Deux Spitfires furent descendus et deux autres si gravement endommagés qu'ils peuvent être considérés comme perdus.

Du côté allemand, un appareil a été perdu. Pendant que se déroulaient ces opérations, d'autres bombardiers rapides allemands bombardèrent différentes localités du Sud de l'Angleterre et de l'île de Wight où plusieurs piles de maisons s'effondrèrent. Cette attaque éclair surprit complètement la population londonienne qui ne prit conscience du danger que lorsque les premières bombes étaient déjà tombées.

## LES TROUPES ALLEMANDES progressent en Tunisie et font un millier de prisonniers

### COMMENT SE DÉROULA LA CONJURATION QUI PRÉCÉDA LE DÉBARQUEMENT EN AFRIQUE DU NORD DES FORCES ANGLO-SAXONNES

Quartier Général du Fuehrer, 20. — Le Haut Commandement de l'Armée allemande communique : En Afrique du Nord, la guerre de mouvement continue sur le front de l'armée blindée germano-italienne. L'aviation de l'axe a infligé aux Alliés de lourdes pertes en chars blindés et en avions.

L'attaque menée en Tunisie par les groupes de combat germano-italiens appuyés efficacement par l'aviation, a été poursuivie et a conduit à la conquête de positions importantes et à la capture de 1.000 prisonniers. Des incendies ont éclaté dans les points d'appui de l'aviation ennemie, à la suite de nos attaques aériennes. Les installations portuaires de Sfax ont à nouveau été bombardées. Les deux navires signalés hier comme endommagés dans le port de Sfax, ont sombré. L'ennemi perd ainsi, à la suite de notre action, des navires de commerce, d'une jauge totale de 25.000 tonnes, quatre navires de guerre, d'une jauge totale de 4.000 tonnes, et un vapeur de 4.000 tonnes qui faisait partie d'un convoi fortement protégé.

En plus des machines, il faut tenir compte des pertes en hommes et de la consommation de carburants. L'instruction d'un aviateur revient à environ 600.000 francs ; dans un quadrilatère de 100 km de côté, il faut sept hommes. Enfin, dernier chiffre cité par l'« Observer », un raid sur Berlin nécessita 3.500 tonnes d'essence.

Livrons-nous, dès lors, à un petit calcul. Cent attaques aériennes sur l'Allemagne comporteraient peut-être des résultats. Elles coûteraient, par contre, à l'Angleterre, 5.000 avions, 35.000 hommes et 350.000 tonnes d'essence.

Dans ses conclusions, le collaborateur de l'« Observer » se montre soucieux, doutant de la possibilité pour l'Angleterre de faire un pareil effort.

Il se montre soucieux ? Nous le comprenons fort bien et nous savons bien aussi que certaines satisfactions peuvent être données de temps en temps à son public, mais qu'il est dangereux pour celui-ci de croire qu'il sera toujours satisfait de la sorte. Il y a des « additions » qui doivent se payer et elles ne se paient pas toujours avec de l'argent ou de l'or, mais quelquefois avec du sang !

Roger LAQUEMARE.



## L'action de la Luftwaffe

Berlin, 21. — En Tunisie, les forces allemandes ont remporté une victoire décisive sur les forces alliées. Les avions allemands ont attaqué les positions ennemies et ont infligé de lourdes pertes. Les avions allemands ont également attaqué les lignes de communication ennemies et ont détruit de nombreux chars blindés et véhicules militaires.

## LE CAS PEYROUTON OBJET DE DISCORDE

Stockholm, 20. — En ce moment, l'opinion publique londonienne coupe surtout de la situation politique en Afrique du Nord.

La nomination de M. Peyrouton aux fonctions de gouverneur général d'Algérie est, en général, fort bien discutée.

C'est ainsi que le « Daily Mail » qualifie cette nomination d'erreur politique de premier ordre. Cette promotion, poursuit le journal, sera de nature à rendre quasi insoluble le problème nord-africain déjà si compliqué en soi.

De son côté, le « News Chronicle » craint que la censure des informations d'Afrique du Nord affecte les relations entre les Etats-Unis et l'Angleterre.

D'autre part, Radio-Londres a annoncé que selon le porte-parole des gaullistes, ceux-ci estimaient impossible toute collaboration avec Peyrouton en raison de son passé politique.

## Les détails du complot

Genève, 20. — On mande de Londres : Le « Daily Telegraph » publie des détails sur le complot qui a précédé, en Afrique du Nord, le débarquement des Anglo-Saxons. A la tête du complot se trouvait Dubreuil, actuellement premier conseiller civil du général Giraud. C'est lui qui entretenait le contact avec Murphy. Il avait d'ailleurs organisé un groupe de 400 hommes français qui dans la nuit du débarquement à Alger s'emparèrent de la centrale des télégraphes et téléphoniques et de l'émetteur radiophonique. Au moment où, à deux heures de la nuit, Murphy se rendit auprès de Darlan pour lui apprendre le débarquement des Américains, de nombreux personnages désignés comme suspects aux escouades de Dubreuil avaient déjà été arrêtés. Murphy et Darlan étaient encore en conversation lorsque les hommes de Dubreuil firent irruption dans la pièce et arrêtèrent l'amiral. Libéré peu après sur l'ordre de Dubreuil lui-même, Darlan offrit ses services à Eisenhower.

Le « Daily Telegraph » affirme que Dubreuil prépara, en collaboration avec l'ex-général Beithouard, le débarquement américain au Maroc.

## Palabres à Londres

Genève, 20. — On confirme de Londres que de concert avec les gouvernements alliés en Angleterre, les gaullistes mettent tout en œuvre pour empêcher le cabinet britannique de soutenir énergiquement le point de vue et les prétentions de de Gaulle en ce qui concerne l'Afrique française du Nord.

C'est ainsi, précise-t-on, que lundi M. Eden a longuement conféré à ce sujet avec les membres du comité gaulliste et les ministres des Affaires étrangères des gouvernements alliés.

Londres garde cependant le silence le plus absolu sur les résultats de cette entrevue.

## UN AMIRAL BRITANNIQUE A DISPARU

Stockholm, 20. — L'agence Reuter annonce que le vice-amiral britannique Malpas-Egerton, a été porté disparu.

## LE COMMUNIQUE ITALIEN

Rome, 20. — Le Quartier Général des forces armées communique : En Tripolitaine, la vive activité de combats s'est poursuivie pendant la journée d'hier. Des escadrites de Stukas ont attaqué avec des résultats évidents les colonnes britanniques, leur infligeant de lourdes pertes et entraînant leur avoies. Des détachements de nos garnisons stationnées dans le sud ont attaqué avec succès une formation blindée ennemie. Cinq chars de reconnaissance blindés furent détruits et quelques prisonniers capturés.

En Tunisie, les opérations des formations de combat italiennes et allemandes, appuyées de puissantes formations de la Luftwaffe, se poursuivent. Quelques positions d'une importance tactique et défensive ont été anéanties par nos avions et plusieurs centaines de prisonniers capturés. Quatre avions ennemis ont été descendus par les chasseurs de l'axe qui ont abattu un autre avion au cours d'une attaque sur Tripoli. Au large de la côte algérienne, une formation d'avions torpilleurs, sous le commandement du lieutenant aviateur Giuseppe Cimicchi, a attaqué, en dépit du feu intense de la D. C. A. ennemie, un convoi anglo-américain. Un grand navire de commerce fut atteint de plein fouet et coula rapidement. Une section de nos avions de combat contre sous-marins fut également couronnée de succès. L'une des deux unités fut touchée à plusieurs reprises et peut être considérée comme coulée. Un de nos avions n'est pas rentré de ses opérations contre l'ennemi. Un torpilleur, opérant en convoi en Méditerranée, a été coulé lors d'une attaque de sous-marins. Une grande partie de l'équipage a été sauvée. Les familles des disparus ont été averties. Des avions ennemis ont lancé, mercredi, quelques bombes dans les alentours de Noto. Il y a un mort et onze blessés parmi la population civile. Les dégâts causés sont minimes.

## Giraud et De Gaulle finiront-ils par se rencontrer ?

Genève, 20. — Traitant des pourparlers amorcés entre les généraux de Gaulle et Giraud, le « New York Times » déclare inexact que les deux dissidents se rencontreraient d'ici peu. Toutes les informations d'Alger, poursuit le journal, qui devraient faire accréditer que les pourparlers entre Giraud et de Gaulle sont sur le point d'aboutir, sont, de l'avis même des cercles officiels de Washington, pour le moins prometteuses.

Il est vrai, ajoute-t-on, que de part et d'autre, on a envisagé l'éventualité d'une entrevue, mais jusqu'à l'heure actuelle, aucun résultat positif n'a été atteint et on en est toujours au point d'une simple prise de contact entre émissaires subalternes.

Même le fait que M. Peyrouton vient d'être nommé gouverneur général de l'Algérie ne signifie nullement que Giraud et de Gaulle se soient reconciliés », souligne le « New York Times » qui poursuit : « Il est à noter que, du temps où il détenait le portefeuille de l'Intérieur dans le cabinet de Vichy, M. Peyrouton a fait arrêter un grand nombre de gaullistes et il est à présumer que ceux-ci ne lui ont pas encore pardonné ».

On ne peut évidemment conjecturer pour quels motifs le général Giraud a confié ces fonctions importantes à Peyrouton, mais, en tout état de cause, il serait difficile de nier que sa décision a emporté l'accord du général Eisenhower, puisque celui-ci a approuvé la nomination de Peyrouton.

Continuant à traiter des questions politiques en Afrique du Nord, le premier ministre adjoint a déclaré notamment : « On ne peut tolérer aucune considération secondaire ou personnelle susceptible de gêner l'action anglo-américaine ».

« En ce qui concerne l'Extrême-Orient, il a dit que ce serait une faute de minimiser le danger qui subsiste toujours ».

**Cordell Hull défend Murphy**

Genève, 20. — On mande de New York : Au cours d'une conférence de presse, M. Cordell Hull s'est élevé contre certaines critiques dont a été l'objet Robert Murphy, conseiller politique du général Eisenhower.

M. Hull a vanté les mérites de Murphy, ajoutant : « Les Américains s'ajoutent mieux en se souciant davantage de la continuation de la guerre ».

Interrogé sur ses impressions à propos du discours de lord Attlee, M. Hull a répondu qu'il n'avait pas encore lu ce discours mais que ce qu'on lui en avait rapporté était entièrement conforme aux vues de Washington sur la coordination des efforts militaires.

## Un secrétaire aux Affaires Etrangères du « Gouvernement » Giraud

Amsterdam, 20. — Un correspondant spécial de Reuter mande du grand quartier allié en Afrique du Nord que M. Jacques De Saint-Haroulain a été nommé secrétaire du département des Affaires étrangères du « Gouvernement » Giraud.